Autorité de régulation des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

1er trimestre 2019

© Autorité de régulation des jeux en ligne

Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1er janvier au 31 mars 2019.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

	T1 2018	T1 2019	Variation
Paris sportifs			
Moyenne CJA/semaine	462 500	655 000	+ 42%
Mises	847 m€	1 276 m€	+ 51%
Produit Brut des Jeux	147 m€	222 m€	+ 52%
Bonus	20 m€	22 m€	+ 12%
TRJ (avec bonus)	85,0%	84,3%	- 0,7 pt
Paris hippiques			
Moyenne CJA/semaine	148 000	154 000	+ 3%
Mises	270 m€	273 m€	+ 1%
Produit Brut des Jeux	65 m€	67 m€	+ 3%
Bonus	8 m€	9 m€	+ 6%
TRJ (avec bonus)	78,8%	78,4%	- 0,4 pt
Poker			
Moyenne CJA/semaine	268 000	273 000	+ 2%
Mises en cash game	1 106 m€	1 073 m€	- 3%
Droits d'entrée en tournois	594 m€	599 m€	+ 1%
Produit Brut des Jeux	69 m€	68 m€	- 1%
Bonus	16 m€	17 m€	+ 6%

Les évolutions des différents segments de jeux en ligne sont contrastées au premier trimestre 2019. La croissance des paris sportifs se prolonge à un rythme rapide : les mises progressent de 51 % par rapport au premier trimestre de 2018, mais sont également en hausse de 20 % par rapport au dernier trimestre). L'activité hippique croît seulement de 1% par rapport au 1er trimestre 2018. Dans le même temps, le marché du poker est en recul, tiré à la baisse par l'activité cash game.

Le Produit Brut des Jeux toutes activités confondues est en progression de 27% et atteint 357 millions d'euros, conséquence du dynamisme du segment des paris sportifs en ligne. Le poids de l'activité des paris sportifs dans le chiffre d'affaires de l'ensemble du marché augmente de façon prononcée et passe de 52% au T1 2018 à 62% au T1 2019.

Le volume de comptes joueurs actifs est également en croissance. Plus de 2,2 millions de comptes joueurs ont été actifs ce trimestre dans une à plusieurs activités de jeux en ligne, ce qui représente une progression de 20% par rapport à l'an passé.

Paris sportifs

Après une année 2018 de très forte croissance à mi-année à cause de la Coupe du monde de football, l'activité gagnée à cette occasion semble se consolider. En effet, les mises du 1er trimestre 2019 restent en hausse de 20% par rapport au dernier trimestre de 2018 et progressent de 51% par rapport au niveau du 1er trimestre. Les parieurs ont engagé 1 276 millions d'euros de mises sur les matches et compétitions supports de paris, ce qui correspond au volume de mises le plus important relevé sur un trimestre depuis l'ouverture du marché.

La croissance du Produit Brut des Jeux du trimestre est très légèrement supérieure à celle des mises (+52%). Le PBJ s'élève à 222 millions d'euros ce trimestre, ce qui correspond également au chiffre d'affaires le plus élevé dans l'activité sur un trimestre depuis l'ouverture du marché.

Les progressions des mises et du produit brut des jeux sont plus rapides que le nombre moyen de CJA par semaine, qui augmente sur la période de 42%. En moyenne, 655 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine, contre 462 500 l'an passé sur la même période. L'écart de progression entre le PBJ du secteur et la moyenne de CJA par semaine reflète une croissance des dépenses hebdomadaires par compte joueur dans l'activité.

Enfin, les bonus reversés dans l'activité sont en hausse de 12%. La croissance des bonus du trimestre est nettement plus mesurée que celle enregistrée en 2018 (+66%) mais est presque similaire à celle du quatrième trimestre 2018.

Paris hippiques

Le marché des paris hippiques en ligne croît à rythme très mesuré au premier trimestre 2019. Ainsi, les enjeux de l'activité s'élèvent à 273 millions d'euros et augmentent de 1% par rapport au premier trimestre de 2018. La progression des enjeux ralentit de façon notable par rapport à l'an passé. En effet, en 2018 la croissance des mises du secteur atteignait 5%.

En moyenne, près de 154 000 comptes joueurs ont misé sur les courses du trimestre, soit une hausse de 3% par rapport au T1 2018. Le Produit Brut des Jeux dans l'activité augmente également de 3% et atteint 67 millions d'euros ce trimestre.

Le calendrier hippique du trimestre comptait un nombre de réunions supérieur à l'an passé. Ainsi, les parieurs avaient la possibilité de parier sur 605 réunions contre 556 l'an passé sur la période.

Enfin, les bonus de l'activité progressent à un rythme plus élevé que les mises (+6%) et atteignent 9 millions d'euros.

Poker

L'activité du poker en ligne, en croissance importante en volume d'enjeux en 2018, recule au premier trimestre 2019. En effet, les sommes versées par les joueurs afin de participer aux tournois augmentent de façon peu prononcée (+1%), alors que les mises engagées sur les tables de cash game baissent dans le même temps de 3%.

Le Produit Brut des Jeux de l'activité poker recule pour la première fois depuis deux ans. Il pâtit du ralentissement de l'activité en tournoi et de la baisse des enjeux engagés sur les tables de cash game. Il recule ainsi de 1% ce trimestre et s'élève à 68 millions d'euros.

Malgré des résultats d'activité en deçà de ceux enregistrés les trimestres précédents, la population hebdomadaire de joueurs en ligne de poker continue d'augmenter ce trimestre. Ainsi, près de 273 000 joueurs ont participé chaque semaine à des parties de poker en ligne contre 268 000 l'an passé sur la période.

Sommaire

1. Activité du trimestre *6*

Données de marché à fin mars 2019 ..... *6*

a. ***Paris sportifs*** *6*

b. ***Paris hippiques*** *12*

c. ***Jeux de cercle*** *14*

2. Population de joueurs en ligne *17*

a. ***Répartition des CJA par activité*** *18*

b. ***Répartition des CJA par tranche d'âge*** *19*

c. ***Répartition des CJA par genre*** *20*

d. ***Répartition des CJA par origine géographique*** *22*

3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés *23*

4. Comportements de jeu *24*

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées *24*

i. Paris sportifs *24*

ii. Paris hippiques *24*

iii. Jeux de cercle *25*

b. Comptes joueurs générant le plus de mises *26*

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle *27*

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés *28*

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring) *28*

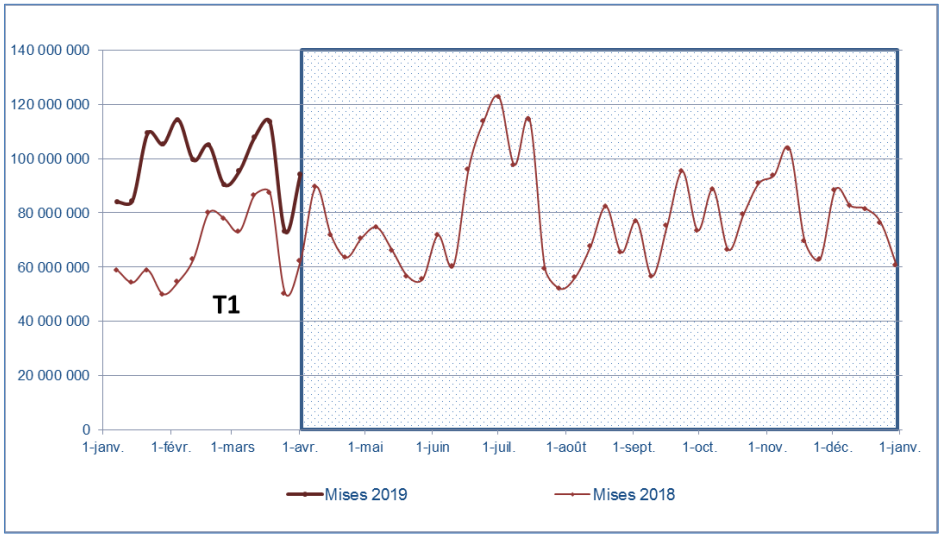
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports *29*

1. Activité du trimestre

Données de marché à fin mars 2019

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Les parieurs ont engagé 1 276 millions d'euros de mises sur les compétitions sportives supports de paris du trimestre. Ce volume d'enjeux est, pour le second trimestre consécutif, le plus élevé relevé sur un trimestre depuis l'ouverture du marché en 2010. A titre de comparaison, davantage de mises ont été générées au 1er trimestre 2019 que sur l'ensemble de l'année 2014.

Les mises générées dans l'activité sont en hausse de 51% par rapport au premier trimestre 2018 et de 20 % par rapport au dernier trimestre de 2018. La progression des enjeux est continue tout le long du trimestre mais à un rythme parfois inégal. En effet, la hausse de l'activité est la plus importante au cours des dernières semaines de janvier, les taux de croissance des mises sur cette période oscillant entre 85% et 110%. Ces fortes progressions s'expliquent par plusieurs raisons :

- Le déroulement de l'Open d'Australie, les enjeux sur le tournoi progressant de 137% entre l'édition 2018 et 2019 ;
- Un calendrier sportif enrichi par le Championnat du Monde de handball et contenant un nombre de matches de football plus importants sur les cinq championnats majeurs ;
- Un Taux de Retour aux Joueurs important, qui a poussé les parieurs à réengager les gains perçus.

La progression moyenne des enjeux du trimestre en dehors de la période indiquée reste élevée, mais baisse à 36%.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

Paris sportifs (m€)	2014	2015	2016	2017	**2018**	**T1 2018**	**T1 2019**	**ΔT1 2019/ T1 2018**
Mises	1 107 m€	1 440 m€	2 081 m€	2 510 m€	**3 904 m€**	**847 m€**	**1 276 m€**	**+ 51%**
PBJ	227 m€	270 m€	349 m€	472 m€	**691 m€**	**147 m€**	**222 m€**	**+ 52%**
TRJ (avant bonus)	79,5%	81,3%	83,2%	81,2%	**82,3%**	**82,7%**	**82,6%**	**- 0,1 pt**
Bonus distribués	25,1 m€	29,8 m€	49,6 m€	48,8 m€	**81 m€**	**20 m€**	**22 m€**	**+ 12%**
TRJ (avec bonus)	81,8%	81,6%	85,6%	83,1%	**84,4%**	**85,0%**	**84,3%**	**- 0,7 pt**
Prélèvements (hors TVA)	103 m€	134 m€	193,5 m€	233 m€	**363 m€**	**79 m€**	**117 m€**	**+ 51%**

Le chiffre d'affaires des opérateurs de paris sportifs en ligne s'élève à 222 millions d'euros, ce qui correspond également au revenu le plus élevé capté par les opérateurs de paris sportifs sur un trimestre depuis l'ouverture du marché. La progression du PBJ du trimestre est d'1 point supérieur à celle des mises suite au recul de 0,1 pt du TRJ avant bonus.

En l'absence de compétition représentant un enjeu majeur de recrutement de joueurs, les bonus distribués par les opérateurs de paris sportifs augmentent, mais dans des proportions nettement inférieures aux enjeux. En effet, les gratifications reversées au cours du trimestre croissent de 12% et atteignent 22 millions d'euros.

La fiscalité du secteur n'ayant pas évolué entre 2018 et 2019, les prélèvements, indexés aux sommes engagées par les joueurs, augmentent au même rythme que les mises (51%) et atteignent 117 millions d'euros.

Tableau 2 : Répartition des mises entre les paris à cote fixe et paris en la forme mutuelle

	Paris à cote	**Paris en la forme mutuelle**
Mises	**1 272 m€**	**4 m€**
TRJ (hors bonus)	**82,6%**	**76,3%**

Le pari à cote reste l'offre prédominante sur le marché des paris sportifs. Les mises générées sur ce type de paris contribuent à hauteur de 99,7% aux enjeux du trimestre.

Ainsi, l'offre de paris en la forme mutuelle est peu plébiscitée par les parieurs. Elle est à ce jour composée des grilles de paris et du Fantasy League, qui représentent respectivement 65% et 35% des mises enregistrées sur ce type de paris. Contrairement à l'offre de paris à cote fixe, elle n'est pas proposée par tous les opérateurs de paris sportifs.

Les enjeux engagés sur les paris sportifs mutuels augmentent dans de faibles proportions au regard de la croissance du secteur (+2%). Les évolutions des enjeux sur les grilles ou sur le Fantasy League sont toutefois opposées. En effet, les enjeux engagés sur les grilles de paris reculent de 10% contre une hausse de 28% des mises engagées en Fantasy League.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T1 2018 et T1 2019

Evénements	Mises T1 2018	Mises T1 2019	% des mises en direct	Contribution aux enjeux du T1 2019	Δ Mises T1 2019/ T1 2018
Football	**464,9 m€**	**716,8 m€**	**30%**	**56%**	**+ 54%**
Ligue 1	81,0 m€	119,6 m€	24%	9%	+ 48%
Ligue 2	24,7 m€	32,1 m€	24%	3%	+ 30%
Ligue des Champions	40,6 m€	68,0 m€	16%	5%	+ 67%
Ligue Europa	28,6 m€	32,2 m€	23%	3%	+ 13%
Premier League	34,7 m€	73,3 m€	23%	6%	+ 111%
LaLiga	47,5 m€	62,3 m€	29%	5%	+ 31%
Série A	31,4 m€	45,6 m€	25%	4%	+ 45%
Bundesliga	19,7 m€	31,1 m€	24%	2%	+ 58%
Tennis	**163,0 m€**	**250,0 m€**	**44%**	**20%**	**+ 53%**
Open d'Australie	22,1 m€	52,3 m€	34%	4%	+ 136%
ATP Masters 1000 Indian Wells	13,3 m€	14,4 m€	38%	1%	+ 8%
Premier Mandatory Indian Wells	9,2 m€	12,4 m€	51%	1%	+ 35%
ATP Masters 1000 Miami	13,8 m€	20,4 m€	34%	2%	+ 48%
Premier Mandatory Miami	10,9 m€	13,5 m€	43%	1%	+ 24%
Basketball	**124,9 m€**	**177,1 m€**	**45%**	**14%**	**+ 42%**
NBA	80,6 m€	114,7 m€	31%	9%	+ 42%
Jeep Elite	2,3 m€	2,8 m€	52%	0%	+ 22%
Hockey sur glace	**31,9 m€**	**41,0 m€**	**45%**	**3%**	**+ 29%**
NHL	17,4 m€	18,9 m€	32%	1%	+ 9%
Ligue Magnus	1,1 m€	2,0 m€	30%	0%	+ 91%
Rugby	**25,2 m€**	**30,3 m€**	**39%**	**2%**	**+ 20%**
Top 14	6,7 m€	7,2 m€	38%	1%	+ 7%
Volleyball	**13,0 m€**	**17,8 m€**	**81%**	**1%**	**+ 37%**
Handball	**9,5 m€**	**15,7 m€**	41%	**1%**	**+ 65%**
Championnat du Monde	-	9,4 m€	38%	1%	-
D1	0,9 m€	1,3 m€	**30%**	0%	**+ 44%**
Autres sports	**14,3 m€**	**26,8 m€**	**61%**	**2%**	**87%**
TOTAL	**847 m€**	**1276 m€**	**37%**	**100%**	**+ 51%**

Les enjeux placés sur les matches et compétitions de football comptent pour 56% des mises du trimestre, soit un point de plus qu'au T1 2018, pour une progression des mises de 54%. Les championnats professionnels de football français ainsi que les quatre championnats nationaux de premier plan et les compétitions européennes de clubs génèrent 65% des mises enregistrées sur ce sport. Cette proportion est proche de celle de l'an passé sur la période (66%). Si chacune de ces compétitions enregistre un montant de mises nettement plus élevé que l'an passé, les rythmes de croissance sont toutefois différents par compétition.

La croissance des enjeux est la plus importante sur le Championnat de Premier League, les mises sur la compétition augmentent de 111% notamment grâce au nombre plus important de matches ce trimestre. C'est en revanche sur les matches de Ligue 2 et de Série A que la croissance est la moins élevée (respectivement 30% et 45%). Le Championnat de Ligue 1 reste très nettement celui qui attire le plus de mises. Ainsi, près de 120 millions d'euros d'enjeux ont été placés sur les 116 matches de Ligue 1 du trimestre, soit 9% des mises en paris sportifs. La proportion des enjeux engagés sur les seuls matches du Paris SG passe de 16% au T1 2018 à 22% ce trimestre.

Le Championnat de Ligue 1 demeure nettement la compétition sur laquelle les joueurs ont engagé le plus de mises. Cependant, les matches de Ligue des Champions génèrent les volumes de mises par match les plus importants. Ainsi, les 20 matches de la compétition disputés ce trimestre ont généré 68 millions d'euros d'enjeux soit une moyenne de 3,4 millions d'euros par match contre un peu plus d'un million d'euros sur les matches de Ligue 1. Les quatre matches disputés par l'Olympique Lyonnais et le Paris Saint-Germain représentent 36% des enjeux du trimestre sur la compétition. La rencontre aller entre Manchester United et le Paris Saint-Germain a généré 7,5 millions d'euros de mises et devient la deuxième rencontre entre clubs à générer le plus de mises, seulement devancée par la finale de Ligue des Champions de 2018 (8,0 millions d'euros de mises). Ces montants d'enjeux restent toutefois très inférieurs à ceux engagés sur les matches de Coupe du Monde de football, la finale de la compétition ayant généré 38,5 millions d'euros de mises sur le réseau en ligne.

Les enjeux générés sur le tennis représentent 20% des mises du trimestre et augmentent de 53% par rapport au T1 2018. La croissance des enjeux sur ce sport est fortement liée à l'augmentation des mises engagées sur l'Open d'Australie. La compétition a généré près de 52 millions euros de mises contre 22 millions d'euros engagés sur l'édition antérieure, soit une hausse de 136%. La croissance des enjeux sur la compétition est donc nettement plus importante que celle enregistrée sur l'ensemble du marché. D'une part le nombre de matches supports de paris a été nettement supérieur sur l'édition 2019, suite à la décision du Collège de l'ARJEL adoptée le 8 mars 2018 d'autoriser les paris en ligne sur la totalité des matches des tournois de qualifications des tournois de Grand Chelem. D'autre part, les résultats sportifs sur la compétition ont été nettement favorables sur la première semaine de la compétition (le Taux de retour aux joueurs atteignant 101% sur la première semaine de compétition), ce qui a poussé les parieurs à recycler leurs gains sur la compétition.

Les matches et compétitions de basketball représentent 14% des mises du trimestre. Avec près de 115 millions d'euros d'enjeux placés sur la compétition, la NBA est la seconde compétition du trimestre à générer le plus de mises tous sports confondus derrière la Ligue 1. Le calendrier des rencontres entre les deux compétitions n'est toutefois pas comparable : plus de 600 matches de NBA se sont disputés ce trimestre contre 116 rencontres de Ligue 1.

Les enjeux engagés sur le handball augmentent de 65% et sont tirés à la hausse par le déroulement du Championnat du Monde. La compétition, qui se déroule tous les deux ans, a généré 9,4 millions d'euros de mises, soit un montant inférieur au volume de 9,7 millions d'euros de mises engagées sur l'édition 2017. Le déroulement de la compétition de 2017 en France ainsi que la victoire de l'Equipe de France de handball avaient été des événements favorables à la prise de paris sur la compétition.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des sports ayant réuni moins de 10 millions d'euros de mises au cours du premier trimestre 2019.

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les autres sports au T1 2019

Sports	Mises T1 2019
Tennis de table	7,3 m€
Badminton	5,5 m€
Ski	5,0 m€
Billard	2,9 m€
Football américain	2,0 m€
Rugby à XIII	2,0 m€
Baseball	0,5 m€
Cyclisme	0,4 m€
Sport Automobile	0,3 m€
Golf	0,3 m€
Boxe	0,1 m€
Motocyclisme	0,1 m€
Athlétisme	0,1 m€

Le tableau suivant présente le PBJ enregistré sur les sports qui génèrent la plus grande activité auprès des parieurs.

Tableau 5 : PBJ générés sur les principaux sports au T1 2019

Sports	PBJ T1 2019
Football	133 m€
Tennis	38 m€
Basketball	27 m€
Hockey sur glace	9 m€
Rugby	3 m€
Volleyball	3 m€
Handball	2 m€

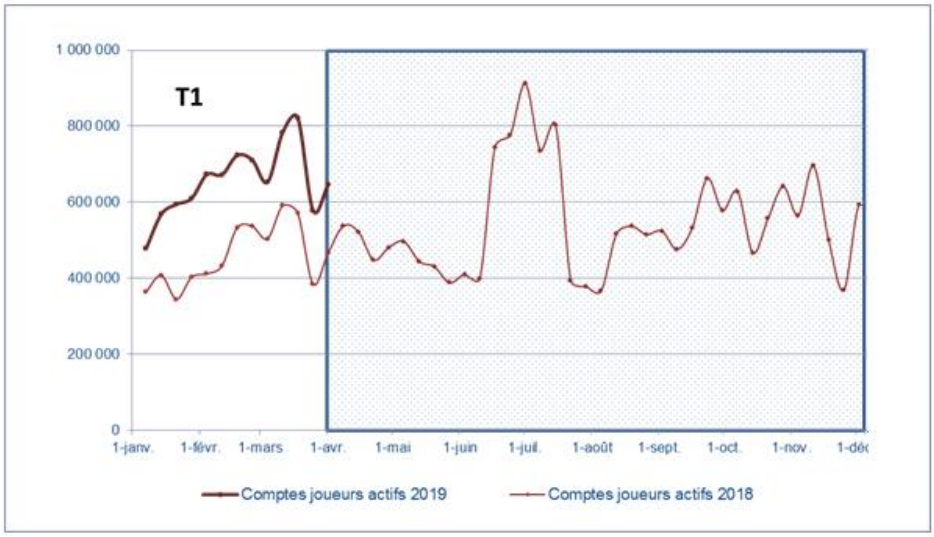
En dehors des championnats professionnels, plusieurs compétitions se sont déroulées en France et par conséquent ont généré des recettes de droit au pari. Sur l'ensemble du trimestre, les mises engagées sur les événements sportifs organisés en France atteignent 223 millions d'euros. Au final, les enjeux engagés sur les événements sportifs déroulés en France progressent de 38%, soit à un rythme moins important que les mises de l'ensemble du secteur (+51%).

Tableau 6 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2014	2015	2016	2017	2018	T1 2018	T1 2019
Mises sur évènements en France	194 m€	283 m€	507 m€	472 m€	635 m€	162 m€	223 m€
Estimation du droit au pari	1,9 m€	2,9 m€	5,1 m€	4,7 m€	6,4 m€	1,6 m€	2,2 m€

Au final, les opérateurs de paris sportifs contribuent au financement de la filière sport en reversant aux différents organisateurs d'événements sportifs organisés en France au cours du trimestre près de 2,2 millions d'euros.

Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs

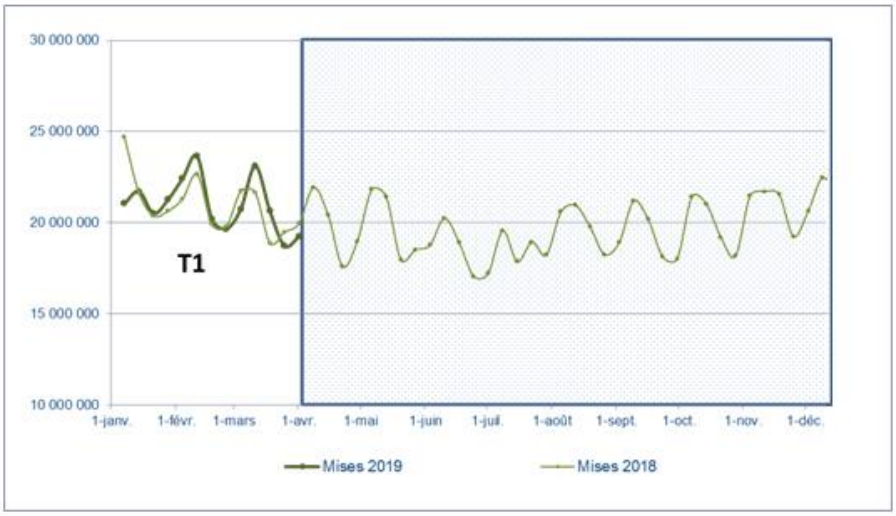


Au cours du trimestre, 655 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine dans l'activité soit une progression de 42% par rapport à l'an passé. Les nombres de comptes joueurs actifs sont les plus importants sur les semaines des matches retours de huitièmes de finale de Ligue des Champions. En effet, jusqu'à 783 000 comptes joueurs et 822 000 comptes joueurs ont été actifs sur les deux semaines de ce tour de compétition.

Le nombre maximum de joueurs actifs enregistré sur une semaine ce trimestre est toutefois inférieur à celui enregistré au cours de la Coupe du Monde 2018. Pour rappel, en moyenne 794 000 comptes joueurs étaient actifs pendant la Coupe du Monde de football avec un pic de 912 000 comptes joueurs actifs sur la semaine du 18 au 24 juin.

b. Paris hippiques

Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Le marché des paris hippiques en ligne est en croissance depuis le premier trimestre 2018 mais à un rythme qui s'est progressivement réduit. L'activité des paris hippiques en ligne du premier trimestre 2019 s'inscrit dans cette tendance. Ainsi, les parieurs ont engagé 273 millions d'euros de mises sur les courses hippiques supports de paris contre 270 millions d'euros au premier trimestre 2018, soit une progression de 1%. Sur l'année 2018, la croissance globale du secteur était de 5%. Elle s'était toutefois ralentie au cours des trimestres récents au point d'atteindre 2% au quatrième trimestre 2018.

Le calendrier des courses hippiques du premier trimestre 2019 comptait un nombre de réunions plus important que l'an passé, du fait d'une ouverture plus grande aux courses étrangères. En effet, les parieurs ont pu parier sur des courses inscrites dans 605 réunions contre 556 réunions l'an passé. Le calendrier de courses se composait de 306 réunions de courses de trot, 286 réunions de courses de galop, le reste des réunions comportait à la fois des courses de trot et de galop. Sur cet ensemble de 605 réunions, 338 réunions se sont déroulées en France et se sont disputées au sein de 57 hippodromes différents.

Les mises engagées sur les courses de trot représentent 61% des mises du secteur contre 39% sur les épreuves de galop. Le calendrier des courses du trimestre était plus riche en épreuves de trot et comportait certaines des épreuves phares de la discipline comme le Grand Prix de Belgique ou le Grand Prix d'Amérique.

Tableau 7 : Mises enregistrées sur les épreuves du championnat EpiqE Series et sur les challenges EpiqE Days au T1 2019

Étape	Epreuve	Date	Hippodrome	Mises
Grand Prix de Belgique	Trot	13/01/2019	Vincennes	1,2 m€
Grand Prix d'Amérique	Trot	24/01/2019	Vincennes	1,8 m€

Ces deux épreuves étaient les deux dernières courses de la troisième et dernière saison du Championnat EpiqE Series. Elles ont respectivement généré 1,2 million d'euros et 1,8 million d'euros, soit des évolutions opposées de respectivement +9% et -1%.

Tableau 8 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2014	2015	2016	2017	2018	T1 2018	T1 2019	ΔT1 2019/ T1 2018
Mises	1 034 m€	1 016 m€	924 m€	999 m€	1 049 m€	**270 m€**	**273 m€**	**+ 1%**
Produit Brut des Jeux	257 m€	254 m€	234 m€	245 m€	256 m€	**65 m€**	**67 m€**	**+ 3%**
TRJ (avant bonus)	75,1%	75,0%	74,7%	75,5%	75,6%	**75,8%**	**75,3%**	**- 0,5 pt**
Bonus distribués	25 m€	27 m€	30 m€	25 m€	33 m€	**8 m€**	**9 m€**	**+ 6%**
TRJ (avec bonus)	77,6%	75,6%	78,0%	78,0%	78,7%	**78,8%**	**78,4%**	**- 0,4 pt**
Prélèvements (hors TVA)	134 m€	134 m€	123 m€	129 m€	137 m€	**35 m€**	**36 m€**	**+ 2%**

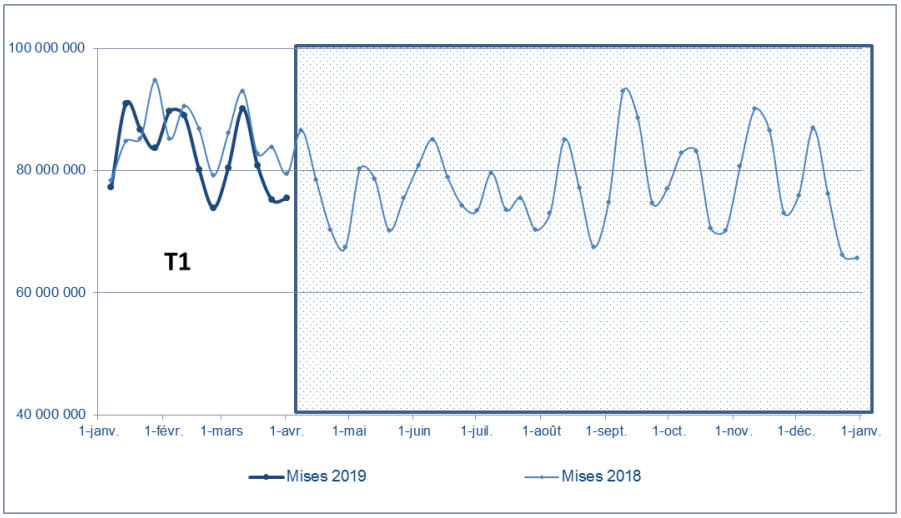
Le PBJ du trimestre dans l'activité atteint 67 millions d'euros et croît à un rythme plus élevé que les mises, suite au recul de 0,5 point du TRJ avant bonus. Les bonus distribués par les opérateurs de paris hippiques augmentent dans le même temps de 6% et s'élèvent à 9 millions d'euros. Les prélèvements dans l'activité augmentent ce trimestre de 2% et atteignent 36 millions d'euros.

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques

Chaque semaine du trimestre près de 154 000 comptes joueurs ont engagé des mises sur les courses hippiques supports de paris, ce qui représente une progression de 3% par rapport au T1 2018. La croissance de comptes joueurs actifs par semaine est donc de 2 points supérieure à celle des mises.

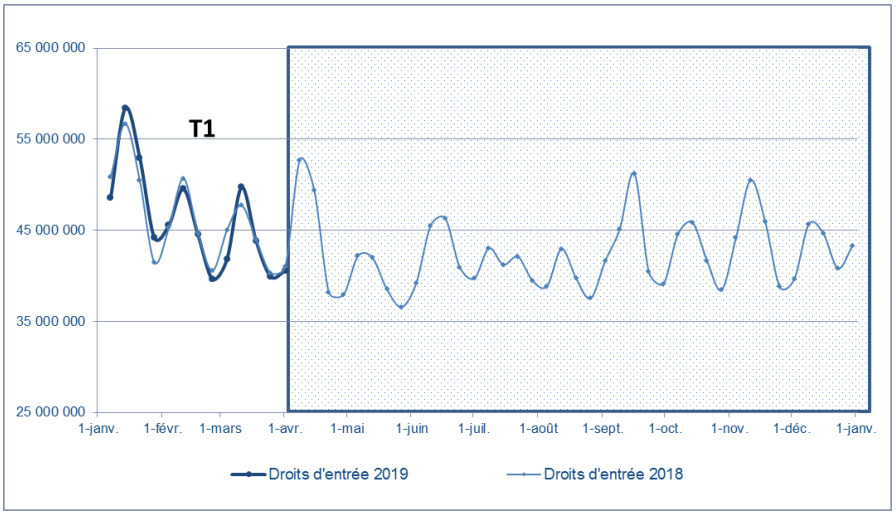
c. Jeux de cercle

Figure 5 : Evolution hebdomadaire des mises en cash game



Après une année de croissance à rythme important (+13% en 2018), le poker sous sa forme cash game enregistre une baisse des enjeux. En effet, le montant des mises engagées sur les tables de cash game au T1 2019 s'élève à 1 073 M€ contre 1 106 millions d'euros au premier trimestre 2018, soit un recul de 3%.

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée en tournois



A l'inverse de l'activité cash game, le segment du poker sous forme de tournoi croît, mais à un rythme très mesuré (+1%). La croissance de l'activité tournoi s'est toutefois très nettement ralentie par rapport aux trimestres précédents : la progression des droits d'entrées s'élevait en effet à 11% en 2018. Les joueurs ont versé 599 millions d'euros pour participer à des tournois de poker en ligne ce trimestre. Ce montant est supérieur de 5 millions d'euros à celui enregistré l'an passé.

Tableau 9 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

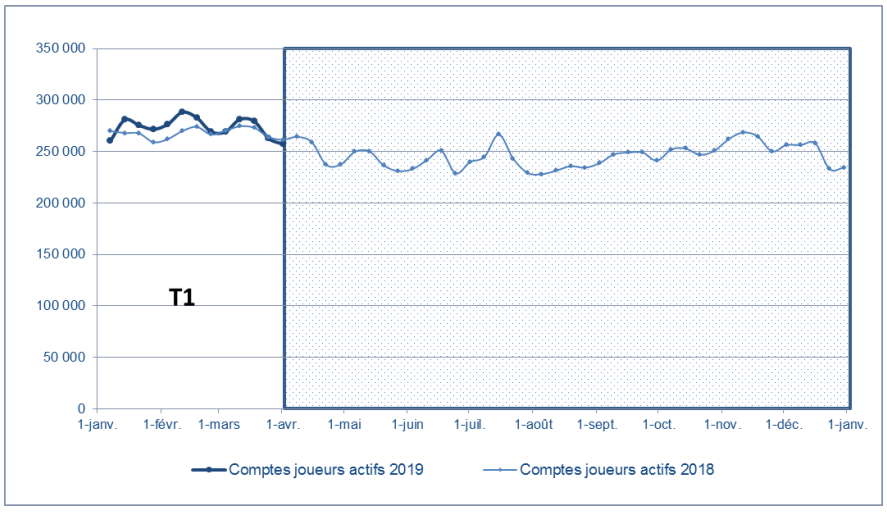
Poker	2014	2015	2016	2017	2018	T1 2018	T1 2019	ΔT1 2019/ T1 2018
Mises de cash game	4 317 m€	3 729 m€	**3 556 m€**	**3 601 m€**	**4 154 m€**	**1 106 m€**	**1 073 m€**	**- 3%**
Droits d'entrée de tournois	1 548 m€	1 772 m€	**1 866 m€**	**2 041 m€**	**2 267 m€**	**594 m€**	**599 m€**	**+ 1%**
PBJ en cash game	241 m€	101,0 m€	**92,9 m€**	**92,7 m€**	**87,6 m€**	**24,1 m€**	**22,5 m€**	**- 7%**
PBJ en tournois		130,9 m€	**137,3 m€**	**152,7 m€**	**170,1 m€**	**44,8 m€**	**45,4 m€**	**+ 1%**
TRJ (avant bonus)	95,9%	95,8%	**95,8%**	**95,6%**	**96,0%**	**95,9%**	**95,9%**	**=**
Bonus distribués	55,7 m€	55,6 m€	**53,2 m€**	**55,4 m€**	**68,5 m€**	**16 m€**	**17 m€**	**+ 6%**
TRJ (avec bonus)	96,9%	96,8%	**96,7%**	**96,6%**	**97,1%**	**96,9%**	**97,0%**	**+ 0,1 pt**
Prélèvements (hors TVA)	87 m€	74 m€	**72 m€**	**77 m€**	**82 m€**	**21,5 m€**	**21,5 m€**	**=**

Le Produit Brut des Jeux total du secteur du poker en ligne s'élève à 68 millions d'euros et baisse de 1% ce trimestre. Il est impacté par le recul de l'activité cash game : le PBJ perçu sur cette forme de poker recule de 6% à 22,5 millions d'euros ce trimestre.

A l'inverse, le PBJ du poker sous forme de tournois, croît à un rythme similaire aux droits d'entrée (+1%). L'augmentation de près de 0,6 million d'euros des droits d'entrée perçus par les opérateurs de jeux d'argent sur les tournois de poker reste insuffisante pour empêcher la baisse du PBJ du secteur.

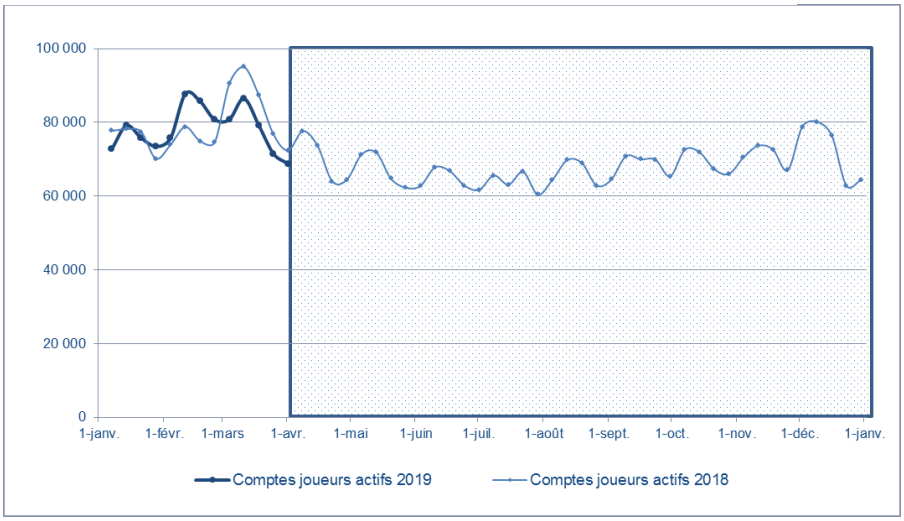
Malgré la hausse de 6% des bonus distribués ce trimestre dans l'activité, le rythme d'octroi de gratifications a sensiblement ralenti. En effet, la croissance des bonus était de +25% en 2018. Enfin, les prélèvements issus de l'activité sont constants par rapport à l'an passé et s'élèvent à 21,5 millions d'euros.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



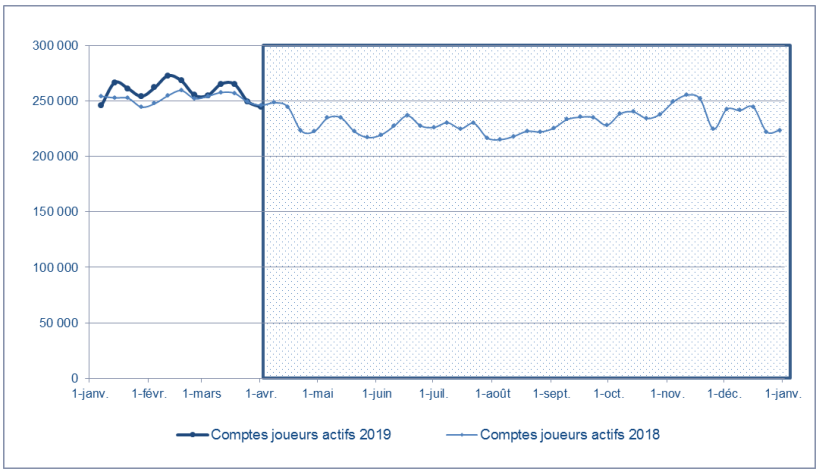
Malgré la baisse d'activité enregistré en poker ce trimestre, caractérisée par le recul des mises en cash game et la quasi-stagnation des droits d'entrée en tournois, la moyenne de comptes joueurs actifs par semaine dans l'activité croît de 2%. En moyenne, 273 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine du trimestre contre 268 000 au premier trimestre 2018.

Figure 8 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



La moyenne de comptes joueurs actifs par semaine en cash game a reculé de 1% au T1 2019, soit à un rythme inférieur à la baisse des mises dans l'activité. Environ 78 000 comptes joueurs ont ainsi été actifs chaque semaine du trimestre contre 79 000 au T1 2018.

Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



Les comptes joueurs actifs par semaine dans l'activité tournoi progressent ce trimestre de 3%. Ainsi, en moyenne 259 000 comptes joueurs ont participé chaque semaine à des tournois de poker contre 252 000 l'an passé sur la période.

Les écarts entre l'évolution des enjeux ou droits d'entrée et celle du nombre de CJA moyen, relevées ce trimestre dans les deux activités, traduisent un comportement de réduction du budget alloué par les joueurs sur l'activité.

2. Population de joueurs en ligne

Rappel : Chez un opérateur donné, le même compte joueur permet d'accéder à l'ensemble des jeux qu'il propose. Un joueur donné pourra disposer de plusieurs comptes, autant que d'opérateurs auprès desquels il s'est inscrit. Les statistiques qui suivent concernent les comptes joueurs actifs (CJA) et portent sur une moyenne hebdomadaire ou sur un trimestre.

Tableau 8 : Evolution trimestrielle de la population de CJA

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T1 2018	T1 2019	Δ T1 2019/ T1 2018	T1 2018	T1 2019	Δ T1 2019/ T1 2018
Global	690 000	946 000	+37%	1 852 000	2 214 000	+20%
Paris sportifs	462 500	655 000	+42%	1 317 000	1 698 000	+29%
Paris hippiques	148 000	154 000	+4%	330 000	354 000	+7%
Poker	268 000	273 000	+2%	626 000	640 000	+2%

Plus de 2,2 millions de comptes joueurs ont été actifs sur le marché agréé français au cours du T1 2019, soit une hausse de 20% par rapport au T1 2018. Le nombre moyen de joueurs actifs par semaine a parallèlement augmenté de 37% et s'est établi à 946 000 joueurs sur la période.

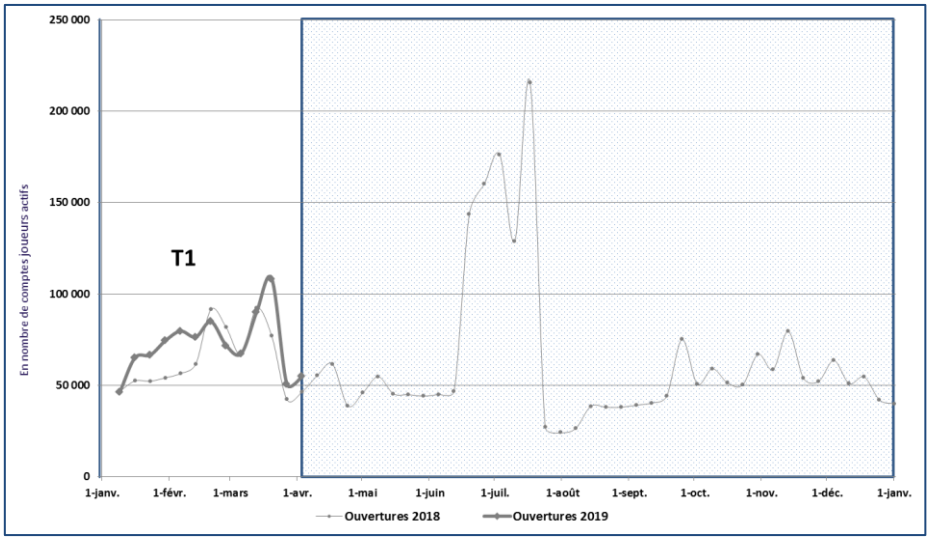
Le secteur des paris sportifs est le principal contributeur de ces augmentations. Le nombre de CJA sur le trimestre a, en effet, augmenté de 29% et s'élève à 1,7 million. La moyenne hebdomadaire a progressé à un rythme nettement supérieur (+42%) sur la période. L'afflux de joueurs pendant la Coupe du Monde et la fidélisation d'une partie de ces derniers par les opérateurs expliquent en partie ces fortes augmentations.

Le nombre total de joueurs et la moyenne hebdomadaire ont également augmenté en paris hippiques et en poker, mais dans des proportions nettement moins importantes.

Le nombre de joueurs actifs en paris hippiques ce trimestre s'élève à 354 000, en hausse de 7% par rapport au T1 2018. Ce nombre augmente plus vite que la moyenne hebdomadaire sur ce segment (+4%).

Environ 640 000 comptes joueurs ont été actifs en poker, soit une augmentation de 2% par rapport à l'année dernière à la même période. La moyenne hebdomadaire de CJA s'élève quant à elle à 273 000 contre 268 000 au T1 2018.

Figure 10 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



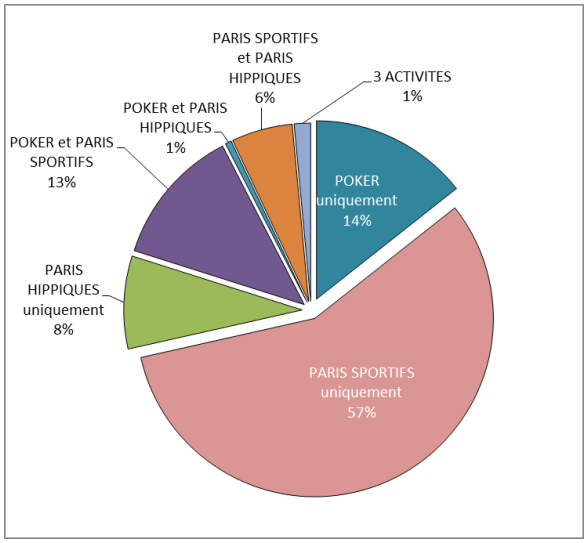
937 000 comptes joueurs ont été ouverts au cours du T1 2019, ce qui représente une augmentation de 14% par rapport au T1 2018. A l'instar de l'année dernière, les pics d'ouvertures de comptes se sont produits au moment des huitièmes de finale aller et retour des deux coupes d'Europe de football (Ligue des Champions et Ligue Europa) ainsi que du match Paris SG-Olympique de Marseille en Ligue 1. Les grands événements sportifs restent ainsi un vecteur important d'attraction de nouveaux joueurs.

a. Répartition des CJA (sur le trimestre) par activité

La répartition des CJA par activité est liée à la structure de l'offre et des agréments dont disposent les opérateurs. Au premier trimestre, le marché est constitué de :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments ;
- 4 opérateurs agréés dans une seule activité.

Figure 11 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



Clé de lecture : 57% des parieurs jouent exclusivement aux paris sportifs chez un même opérateur

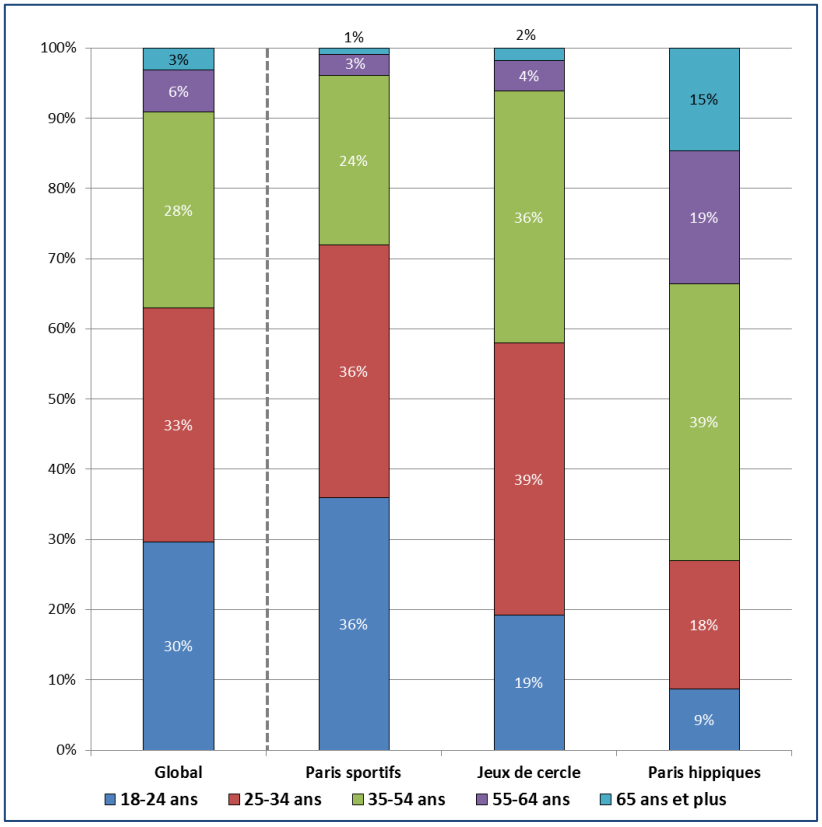
79% des comptes joueurs actifs ont pratiqué une unique activité de jeu au T1 2019, une proportion en hausse d'un point par rapport au T1 2018.

La proportion de comptes joueurs exclusivement actifs en paris sportifs a progressé de 7 points par rapport au premier trimestre 2018. Ces derniers représentent désormais 57% de la population de comptes joueurs. A l'inverse, les parts des CJA uniquement actifs en paris hippiques (8%) et en poker (14%) reculent respectivement de 2 et 4 points.

La proportion de comptes « multi-actifs » (actifs sur plusieurs activités de jeux) a reculé d'un point et s'établit à 21% au T1 2019. Les ventes croisées entre paris sportifs et poker concernent 13% des comptes joueurs, une part identique à celle observée en 2018 à la même période. Les proportions de comptes actifs à la fois en paris sportifs et hippiques (6%) ou en paris hippiques et poker (1%) restent également stables par rapport à l'année dernière. Le nombre de comptes actifs sur les trois activités reste faible et la part de ce type de joueurs recule d'un point.

b. Répartition des CJA (sur le trimestre) par tranche d'âge

Figure 12 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 33% ont entre 25 et 34 ans

La répartition de la population de joueurs en ligne par tranche d'âge au T1 2019 est quasiment identique à celle observée en 2018 à la même période. Les jeunes joueurs restent majoritaires sur le marché : 63% des comptes joueurs sont détenus par des personnes de moins de 35 ans. La proportion de joueurs de moins de 25 ans (30%) a notamment augmenté d'un point par rapport au T1 2018, au détriment de la part de joueurs issus de la tranche 35-54 ans (28%). Si le nombre de joueurs de plus de 55 ans a augmenté de près de 10%, leur part dans la population de joueurs reste inférieure à 10%.

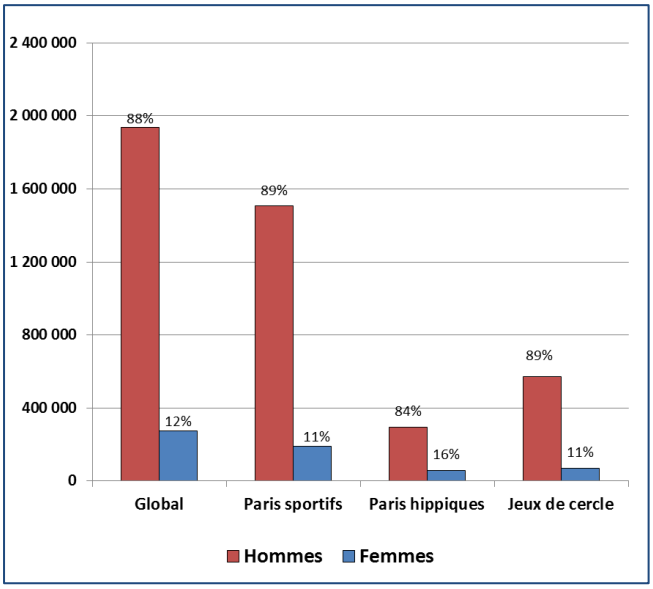
Pour la première fois depuis de nombreux trimestres, la proportion de joueurs de moins de 25 ans en paris sportifs a reculé par rapport au T1 2018 (-1 point) : ils représentent désormais 36% des parieurs sportifs. Cette légère baisse s'est effectuée au profit de la part de joueurs âgés de 25 à 34 ans qui comptent également pour 36% de la population au T1 2019 (+1 point). Au total, les moins de 35 ans représentent 72% des joueurs sur ce segment, une part identique à celle observée au T1 2018. Dans un contexte de forte croissance globale du nombre de joueurs, la population de parieurs sportifs ne s'est ainsi pas rajeunie ce trimestre, une première depuis plusieurs années.

La répartition des comptes joueurs par tranche d'âge en poker n'a pas évolué par rapport au T1 2018. La population de joueurs actifs sur ce segment est constituée d'une majorité de joueurs de moins de 35 ans (58%). Les 35 – 54 ans représentent 36% des joueurs et les plus de 55 ans comptent pour 6% des joueurs.

A l'inverse des deux autres activités, les joueurs de plus de 35 ans sont majoritaires sur le marché des paris hippiques. Ces derniers représentent 73% des comptes joueurs actifs au T1 2019. Cette part est néanmoins en baisse d'un point par rapport à 2018 à la même période au profit de la proportion de joueurs âgés de 25 à 34 ans. Le vieillissement de la population de parieurs hippiques observé au cours des dernières années semble ainsi s'être ralenti au cours de ce trimestre.

c. Répartition des CJA (sur le trimestre) par genre

Figure 13 : Nombre de CJA répartis par genre



Clé de lecture : parmi les CJA en paris sportifs, 11% sont détenus par des femmes.

Près de 275 000 CJA sont détenus par des femmes au premier trimestre 2019, un nombre en hausse de 24% par rapport au T1 2018. La proportion de femmes dans la population de joueurs reste toutefois stable (12%).

De plus en plus de comptes joueurs détenus par des femmes sont actifs en paris sportifs. Ce nombre a progressé de 42% par rapport au T1 2018 et s'établit à 190 000 sur le trimestre. Ces dernières représentent désormais 11% de la population de parieurs sportifs, une proportion en hausse d'un point par rapport à 2018 à périodes comparables.

A l'inverse, la part de joueuses dans la population de CJA en poker a reculé d'un point entre le T1 2018 et le T1 2019. Elles représentent désormais 11% des comptes joueurs actifs sur cette activité. Le poker constitue la seule activité où le nombre de CJA détenus par des femmes recule (-3%) ce trimestre.

Les femmes détiennent 16% des comptes joueurs actifs en paris hippiques, une proportion stable par rapport au T1 2018. Les paris hippiques restent donc le segment de jeu sur lequel elles sont le plus représentées.

Tableau 9 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

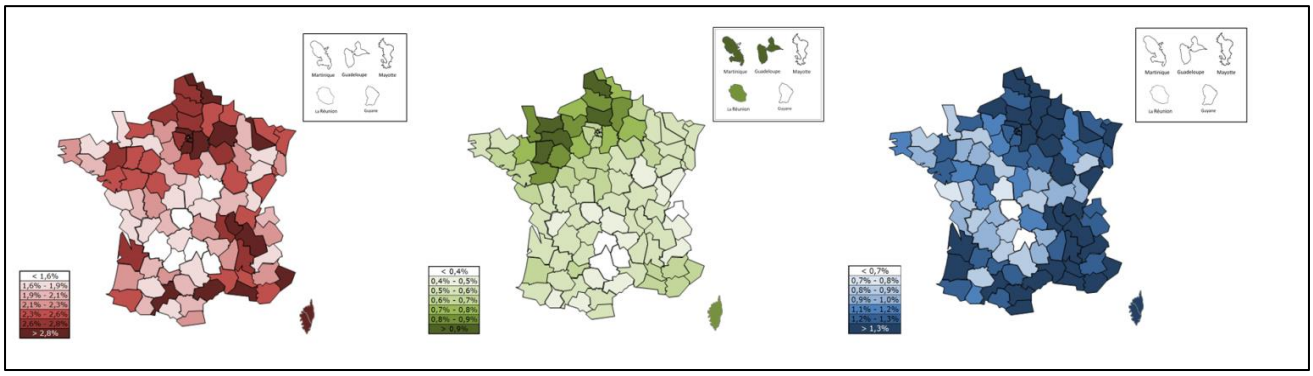
		Hommes	*Femmes*
Global	**T1 2019**	1 939 000	275 000
	T1 2018	1 630 000	222 000
	ΔT1 2019 / T1 2018	**19%**	**24%**
Paris sportifs	**T1 2019**	1 507 000	191 000
	T1 2018	1 183 000	134 000
	ΔT1 2019 / T1 2018	**27%**	**42%**
Poker	**T1 2019**	570 000	71 000
	T1 2018	553 000	73 000
	ΔT1 2019 / T1 2018	**3%**	**-3%**
Paris hippiques	**T1 2019**	296 000	57 000
	T1 2018	277 000	54 000
	ΔT1 2019 / T1 2018	**7%**	**6%**

Le nombre de comptes joueurs actifs détenus par des femmes a augmenté à un rythme légèrement plus rapide (+24%) que le nombre de CJA détenus par des hommes (+19%). Cette différence de croissance est particulièrement marquée en paris sportifs (+42% contre +27%). A l'inverse, comme indiqué précédemment, le nombre de joueuses de poker a reculé de 3% ce trimestre contre une progression de 3% pour le nombre de comptes détenus par des hommes sur ce segment.

d. Répartition des CJA (sur le trimestre) par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population majeure française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales publiées par l'INSEE et en vigueur au 1er janvier 2019. En comparaison avec les trimestres précédents, l'échelle de représentativité de CJA a été changée en paris sportifs afin de faire apparaitre plus clairement les écarts de pratique entre départements.

Figure 14 : Répartition géographique de la population des CJA de paris sportifs (carte brune), de paris hippiques (carte verte) et de poker (carte bleue)



La population de parieurs sportifs a fortement augmenté dans tous les départements français entre le T1 2018 et le T1 2019, notamment suite au prolongement de l'impact de la Coupe du Monde de football 2018. Les progressions les plus fortes sont observées dans les départements d'outre-mer : entre +47% à la Réunion et +62% à Mayotte. En France métropolitaine, les taux de croissance par département se situent tous entre 20 et 40%. A l'instar des trimestres précédents, les zones dans lesquelles la densité de parieurs sportifs est la plus importante sont l'Ile de France, l'ancienne région Rhône Alpes et la région Provence Alpes Côte d'Azur.

La progression de 7% du nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques s'est reportée dans quasiment tous les départements français : la plupart des départements affichent une croissance située entre 0 et 10% par rapport au T1 2018. Seuls le Cantal et la Lozère voient leur nombre de parieurs hippiques reculer très légèrement sur la période. Pour des raisons principalement culturelles, la densité de comptes joueurs actifs en paris hippiques reste nettement plus importante dans le nord-ouest de la France que dans les autres régions.

Le poker est le segment le moins dynamique au T1 2019 en nombre de joueurs actifs. La population de joueurs de poker a en effet augmenté de 2%, soit un rythme nettement moins rapide que les deux autres activités. Le nombre de comptes joueurs actifs a reculé dans environ 20% des départements entre le T1 2018 et le T1 2019. La densité de joueurs reste plus importante sur les littoraux et autour des grandes métropoles du pays.

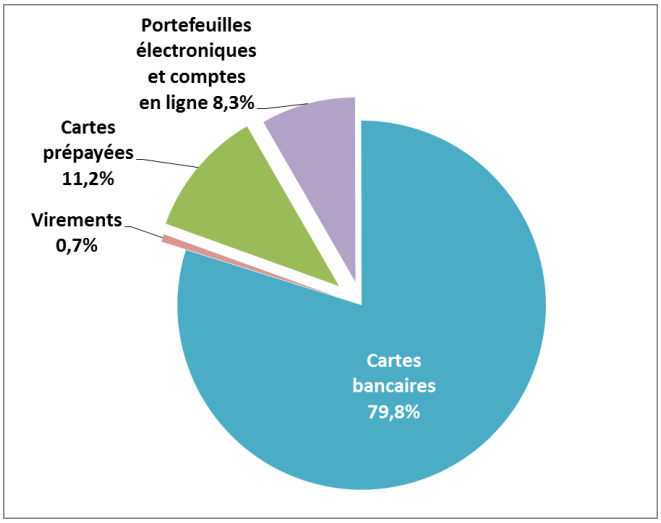
Tableau 10 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2018	Paris sportifs	2 881	3 425	3 585	3 115
	Paris hippiques	730	691	654	724
	Poker	11 093	9 993	9 606	9 661
2019	Paris sportifs	3 256			
	Paris hippiques	780			
	Poker	10 122			

Le nombre de comptes joueurs actifs depuis l'étranger a progressé en paris sportifs et paris hippiques entre le T1 2018 et le T1 2019. Cette hausse est particulièrement marquée en paris sportifs (+13%) et atteint 7% en paris hippiques. A l'inverse, le nombre de joueurs étrangers baisse en poker (-9%).

3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure 15 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 79,8% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Les joueurs ont déposé plus de 658 millions d'euros sur leurs comptes de jeu au premier trimestre 2019, soit une progression de 25% par rapport au T1 2018.

Près de 80% des dépôts ont été effectués via des cartes bancaires, une proportion identique à celle observée au premier trimestre 2018.

Les cartes prépayées restent le deuxième moyen de paiement utilisé des joueurs mais sa part dans les dépôts (11,2%) effectués au T1 2019 recule de plus d'un point par rapport à l'année dernière à la même période. A l'inverse, l'utilisation des portefeuilles électroniques progresse de plus d'un point et atteint 8,3% du montant des dépôts.

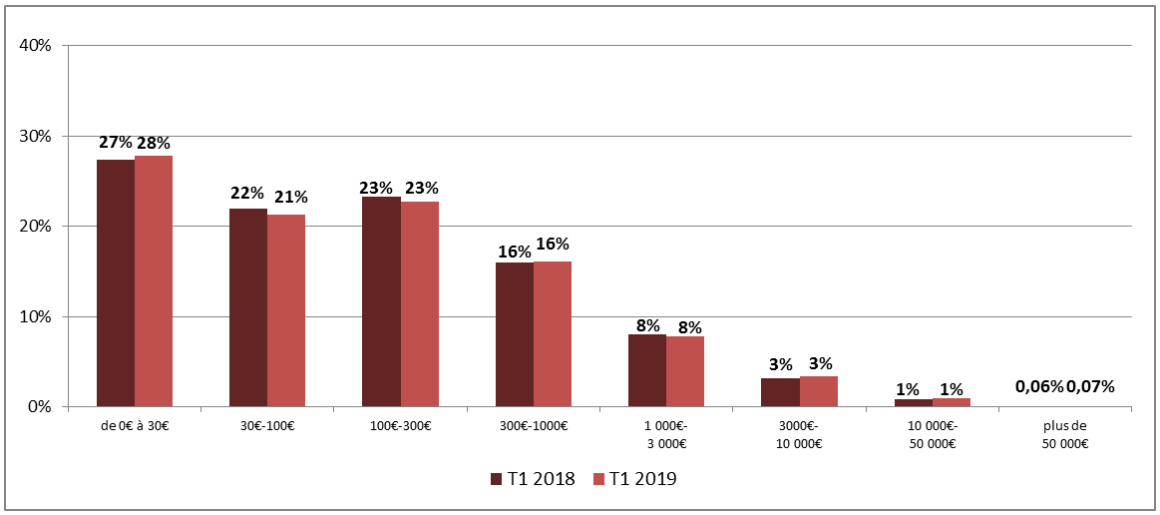
L'utilisation des virements bancaires reste quant à elle marginale : ce moyen de paiement représente moins d'1% des dépôts.

4. Comportements de jeu

a. *Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées*

i. Paris sportifs

Figure 16 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles

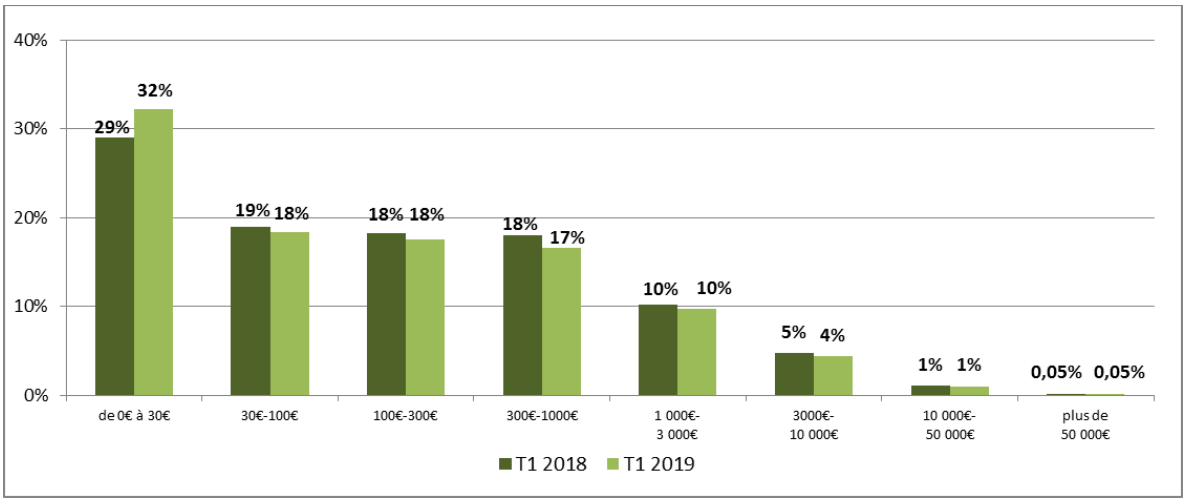


La répartition des parieurs sportifs par tranche de mises a très peu évolué entre le T1 2018 et le T1 2019. La proportion de joueurs ayant engagé moins de 30€ augmente d'un point (28%) au détriment de la part des joueurs ayant engagés entre 30 et 100€ (21%). Au total, les joueurs ayant placés moins de 100€ représentent 49% de la population de parieurs sportifs, soit une proportion identique à celle relevée au T1 2018.

La répartition des joueurs ayant engagé plus de 100€ n'a pas évolué depuis le premier trimestre 2018 : 23% des joueurs ont engagé entre 100€ et 300€, 16% entre 300€ et 1 000€ et 11% plus de 1 000€.

ii. Paris hippiques

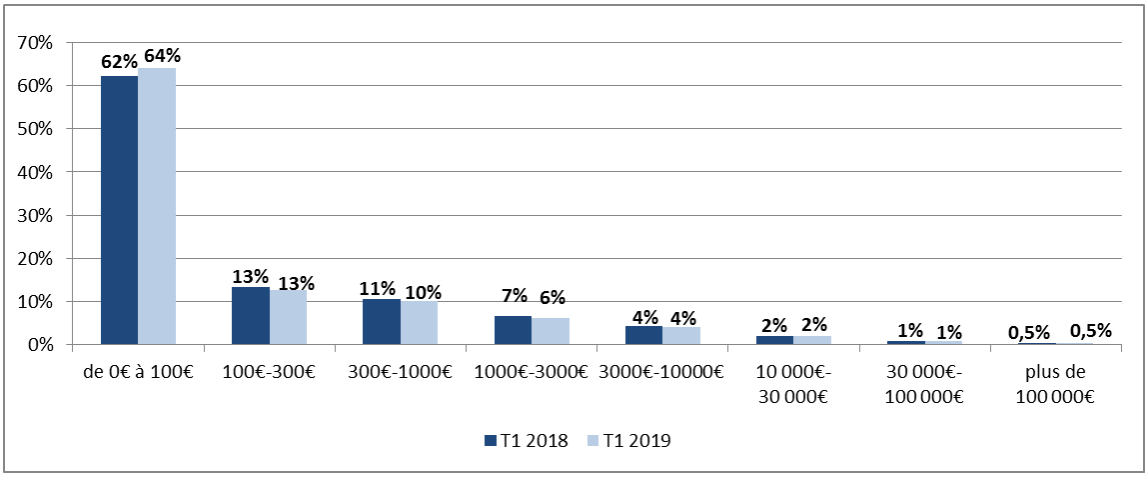
Figure 17 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles



La proportion de joueurs ayant engagés moins de 30€ au cours du trimestre a augmenté de 3 points par rapport au T1 2018. Ces derniers représentent désormais près d'un tiers de la population de parieurs hippiques en ligne. Cette progression s'effectue au détriment des parts de joueurs ayant engagé entre 30 et 100€, entre 300 et 1 000€ et entre 3 000 et 10 000€, qui reculent toutes d'un point. Au total, la part des joueurs ayant engagé moins de 100€ atteint 50% de la population, en hausse de 2 points et traduit l'augmentation du nombre de joueurs récréatifs sur ce segment.

iii. Jeux de cercle

Figure 18 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



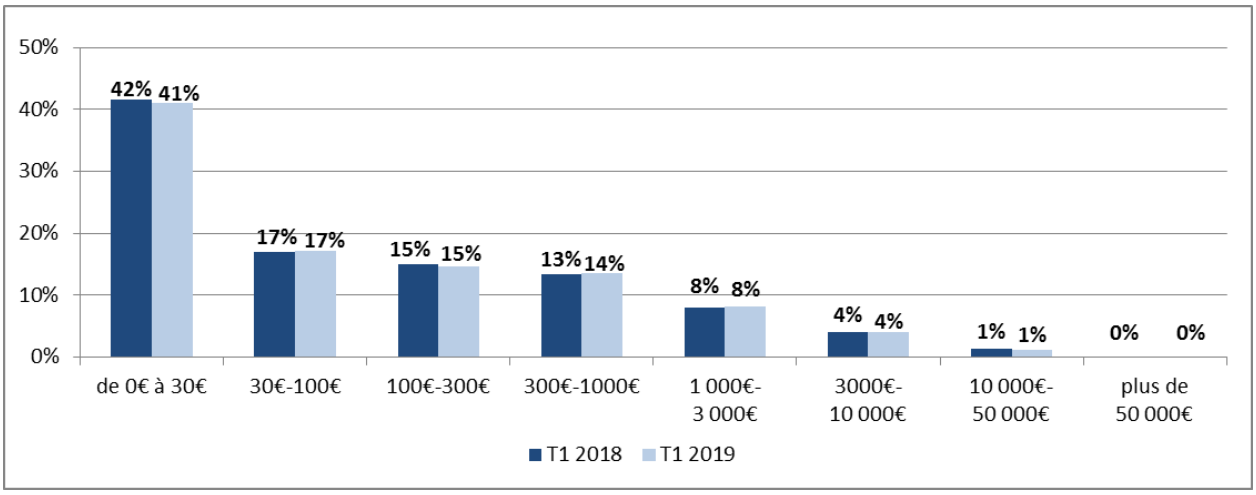
La proportion de joueurs ayant engagé moins de 100€ sur les tables de cash game ce trimestre a augmenté de 2 points par rapport au T1 2018. Cette hausse s'est effectuée au détriment de la part de joueurs ayant engagé entre 300 et 3 000€ qui a reculé dans les même proportions. Les joueurs ayant placé plus de 3 000€ au cours du trimestre comptent pour 7,5% de la population, une part identique à celle observée l'année dernière à la même période.

Le nombre de joueurs ayant misé plus de 100 000€ sur les tables de cash game ce trimestre est quasiment identique à celui observée au 3ème et 4ème trimestre 2018. Il recule cependant de 9% par rapport au T1 2018.

Tableau 11 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2014	**1 768**	1 581	1 607	1 787
2015	**1 828**	1 552	1 386	1 525
2016	**1 586**	1 307	1 330	1 448
2017	**1 447**	1 255	1 370	1 485
2018	**1 280**	1 089	1 163	1 161
2019	**1 165**			

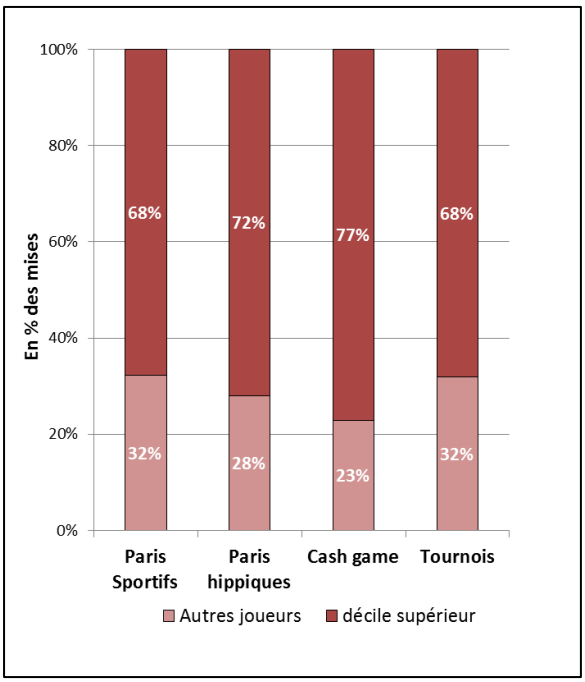
Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



La répartition de la population de joueurs de tournois de poker par tranche de droits d'entrée a peu évolué depuis le T1 2018 : la proportion de joueurs ayant engagé moins de 30€ baisse d'un point au détriment de la part de joueurs ayant engagé entre 300 et 1 000€. Au total, les joueurs ayant engagé moins de 100 euros représentent près de 60% de la population de joueurs de tournois de poker.

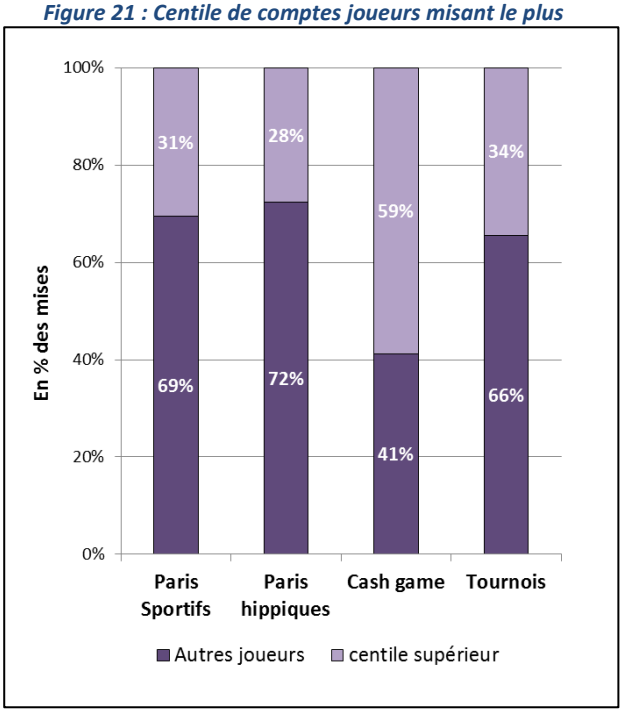
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 20 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 68% du total des mises du trimestre

Figure 21 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 31% du total des mises du trimestre

Le centile de joueurs misant le plus a engagé, selon les activités, entre 28% (paris hippiques) et 59% (cash game) des enjeux du trimestre. Ces proportions sont en hausse en paris hippiques (+1 point) et en cash game (+5 points). Elles sont, à l'inverse, en baisse en paris sportifs (-3 points) et en tournois de poker (-4 points).

Les 10% de joueurs misant le plus représentent, quant à eux, entre 68% et 77% des enjeux selon les segments de jeu. Cette proportion a également reculé en paris sportifs (-6 points) et en tournois de poker (-7 points).

Tableau 12 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T1 2018	T1 2019	T1 2018	T1 2019	T1 2018	T1 2019	T1 2019	T1 2019
Mises du centile supérieur	34%	31%	27%	28%	54%	59%	38%	34%
Mises du décile supérieur	74%	68%	71%	72%	77%	77%	75%	68%

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 13 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit&Go	82%
Multi-tables (MTT)	18%

La part des droits d'entrée générés par les tournois de type Sit&Go s'élève à 18 % du total des droits d'entrée, soit une proportion identique à celle observée au T1 2018.

Tableau 14 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

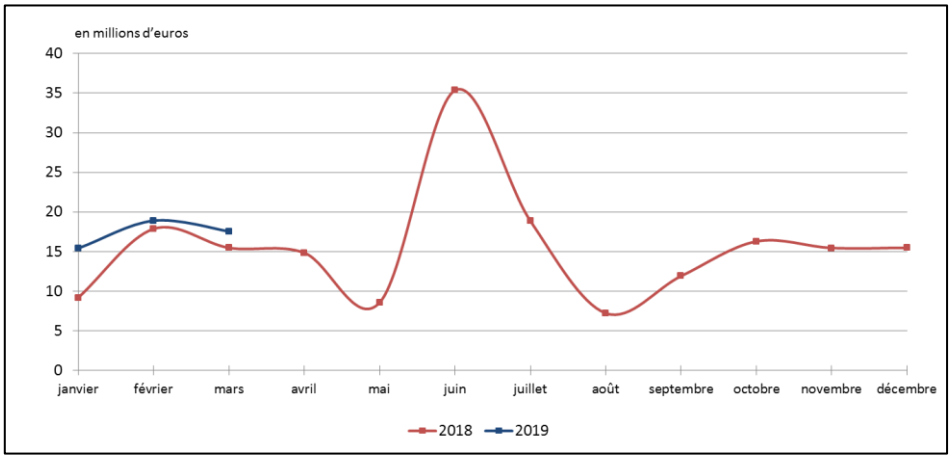
Cash game	Montant moyen des caves	23,6 €
	Montant moyen des recaves	2,7 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	3,3 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	5,1 €

En cash game, le montant moyen des caves s'élève à 23,6 € tandis que celui des recaves est de 2,7 €. Enfin, les droits d'entrée moyens des tournois sont un peu inférieurs en MTT (3,3 €) qu'en Sit&Go (5,1 €).

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. *Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)*

Figure 22 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet (hors affiliation).

En 2018, les opérateurs de jeux en ligne avaient investi environ 187 millions d'euros dans l'achat d'espace publicitaire, soit une hausse de 19% en comparaison avec les investissements réalisés en 2017.

Au premier trimestre 2019, les investissements publicitaires sont en hausse de 22%, soit à un rythme légèrement supérieur à celui relevé en 2018. Ainsi, les 14 opérateurs agréés de jeux en ligne ont investi l'équivalent de 52 millions d'euros en publicité contre 42 millions d'euros au T1 2018.

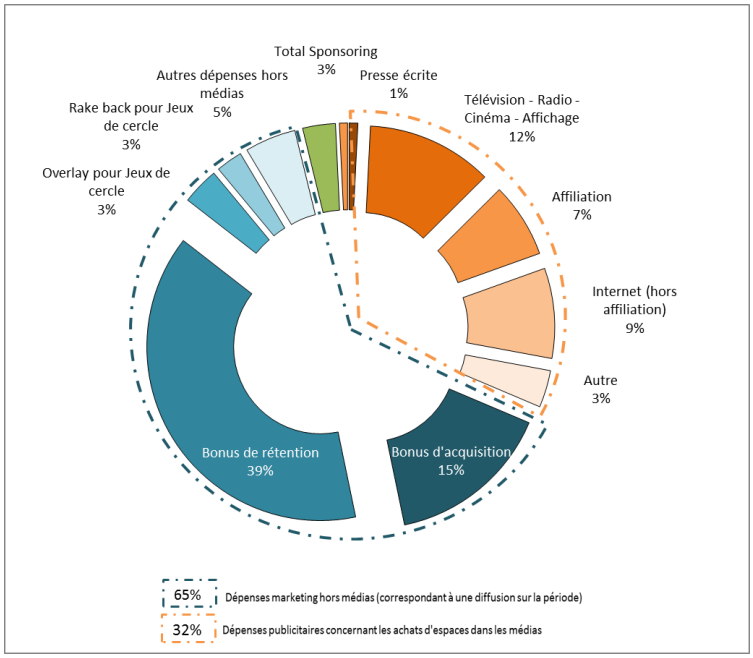
Tableau 15 : Evolution trimestrielle des budgets marketing medias des opérateurs de jeux en ligne

	2014	2015	2016	2017	T1 2018	2018	T1 2019	Variation
Budgets marketing médias	190 m€	147 m€	194 m€	**157 m€**	**42 m€**	**187 m€**	**52 m€**	**22%**

Source : KANTAR Media

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 23 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 65% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

Ce graphique s'appuie sur les données déclarées par les opérateurs de jeux en ligne.

La répartition des dépenses marketing des opérateurs a nettement évolué par rapport au T1 2018. Ainsi, la part des dépenses hors médias, qui sont composées des bonus et abondements versés par les opérateurs aux joueurs, perd 10 points et représente 65% des dépenses marketing des opérateurs. En l'absence de compétition présentant un enjeu majeur de recrutement de nouveaux joueurs, les opérateurs ont limité l'octroi de bonus d'acquisition. La représentation de ce type de bonus recule de 12 points quand dans le même temps la proportion des bonus de rétention gagne 1 point.

La part de dépenses relatives à l'achat d'espace publicitaire augmente à l'inverse de 9 points et représente 32% de l'ensemble des dépenses publicitaires du trimestre. Cette évolution résulte de la hausse du poids des dépenses dans l'achat d'espace sur les supports –Télévision, Radio, Cinéma et Affichage- ainsi que sur Internet, dont les représentations gagnent respectivement 7 points et 3 points.

Enfin, la proportion des dépenses en sponsoring augmente de 1% et s'élève à 3%, et ce malgré une baisse de 1% des dépenses réalisées en sponsoring sportif.

(1) ***Rake back*** *: lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.*

(2) ***Overlay*** *: lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.*

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse[at]arjel.fr